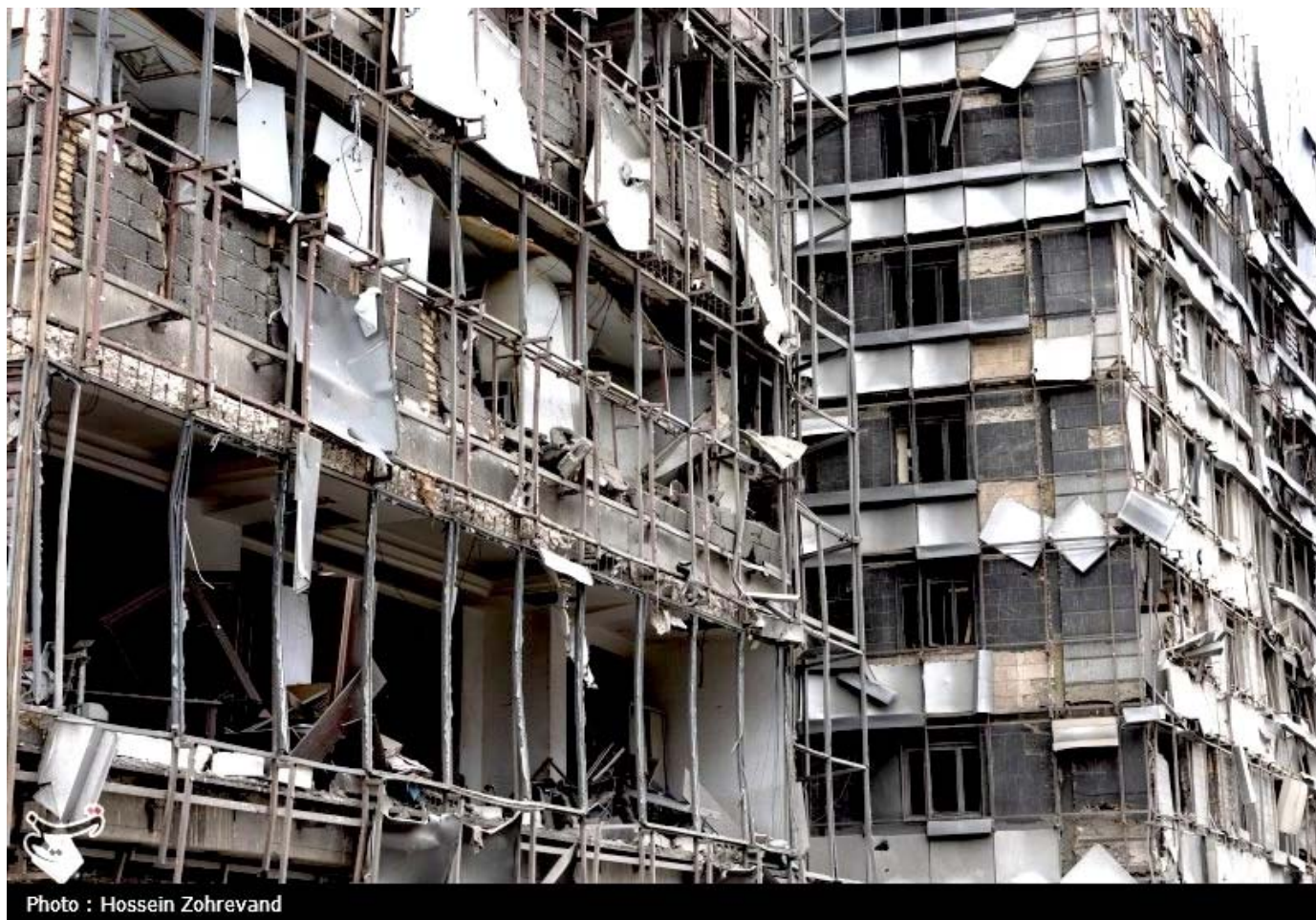


La guerre pour un Grand Israël

Craig MURRAY

3 mars 2026



L'hôpital Gandhi de Téhéran, lundi, après les frappes américano-israéliennes. (Hossein Zohrevand/Tasnim News Agency / Wikimedia Commons/ CC BY 4.0)

Craig MURRAY

Nous verrons dans les décennies à venir quelles leçons à long terme la Chine, la Russie et les pays du Sud tirent de l'abandon par l'ensemble de l'Occident des principes du droit international.

On n'a guère cherché à justifier, au regard du droit international, l'attaque contre l'Iran et l'assassinat de son dirigeant. La [réaction du gouvernement britannique](#), qui se limite presque exclusivement à condamner l'Iran pour avoir exercé son droit légitime de légitime défense, ne fait que confirmer l'imposture de Keir Starmer.

La Royal Air Force est activement impliquée dans le génocide à Gaza depuis deux ans, en assurant la surveillance et le soutien logistique de l'armée israélienne. Elle combat à présent à nouveau pour Israël ; intercepter des missiles iraniens n'est pas une action défensive ; c'est participer à l'attaque contre un adversaire déjà largement inférieur en nombre.

Je crains que la tentative iranienne de se défendre militairement n'ait moins d'impact que ne l'espèrent nombre d'anti-impérialistes. Les sommes astronomiques dépensées par le gouvernement américain en technologies militaires et de surveillance ont bel et bien des conséquences concrètes.

Ici, au Venezuela, après avoir constaté l'ampleur des frappes américaines du 3 janvier, j'en conclus qu'aucune trahison n'était nécessaire. Il a suffi d'une force écrasante et d'une technologie de précision appliquées à un adversaire technologiquement inférieur, dont les capacités clés étaient concentrées sur des sommets dégagés ou dans des casernes rudimentaires.

L'Iran est militairement bien plus sophistiqué, mais fait face à une force exponentiellement supérieure. L'ayatollah Ali Khamenei a été tué chez lui, et non caché. Il s'avérera bien plus puissant en tant que martyr qu'en tant que dirigeant confronté à ses détracteurs internes.

Nous sommes confrontés non seulement à une période d'impérialisme décomplexé auquel la quasi-totalité des pays occidentaux sont prêts à se soumettre, mais aussi à un retour au Moyen Âge, tant dans la barbarie et l'ampleur des violences physiques, comme on l'a constaté à Gaza et dans la brutalité israélienne en général, que dans le recours aux enlèvements et aux meurtres comme instruments de politique étrangère. Légitimer l'assassinat et l'enlèvement de dirigeants d'États adverses est, bien entendu, une arme à double tranchant.

Après avoir cautionné le génocide, les massacres et la destruction délibérée d'infrastructures et de personnel médicaux, le meurtre de masse d'enfants, ainsi que l'enlèvement et l'assassinat de chefs d'État, il est difficile aujourd'hui d'imaginer une atrocité que les puissances occidentales seraient moralement en mesure de condamner.

Bien que la capacité militaire de riposte de l'Iran soit limitée, les répercussions de cette attaque seront considérables. Les dirigeants d'Arabie saoudite et des États du Golfe sont retombés dans leurs travers, se comportant non seulement comme de fidèles satrapes américains et israéliens, mais aussi comme des promoteurs d'une haine archaïque envers les musulmans chiïtes.

L'Occident exploite délibérément la division chiïte/sunnite, comme il le fait depuis des siècles ; mais cela va déstabiliser la région pour des décennies. L'Irak, en particulier, va être secoué, tout comme le Pakistan. À Bahreïn, la population chiïte est maintenue sous contrôle par ses dirigeants sunnites grâce à des assassinats et des tortures systématiques, orchestrés par l'Occident. Utiliser ce pays comme base pour assassiner l'ayatollah aura des conséquences désastreuses.

Il semblerait que nous allions assister à une campagne aérienne visant à détruire les infrastructures civiles iraniennes, comme en Irak où 65 % des réserves d'eau potable, 50 % des hôpitaux et cliniques et 80 % de la production d'électricité ont été détruits par la « libération » menée par les puissances de l'OTAN. L'objectif est la destruction de l'Iran en tant qu'État viable.

Il convient de rappeler que l'Iran était autrefois un État de type occidental doté d'une démocratie raisonnable. L'élection du socialiste Mohammad Mossadegh en 1951 et sa nationalisation de British Petroleum ont provoqué le coup d'État de 1953, soutenu par le MI6 et la CIA. Le règne brutal et arrogant du Shah, leur souverain fantoche, a été la cause de la révolution théocratique.

Des sanctions occidentales croissantes ont été imposées à l'Iran par les États-Unis ou l'Union européenne en 1979, 1984, 1995, 1996, 2010, 2012, 2015, 2018, 2019 et 2025. Des sanctions approuvées par l'ONU ont également été imposées de 2006 à 2016. Ces mesures ont considérablement entravé le développement économique de l'Iran.

Ce qui est curieux, c'est que le mythe fondateur des puissances occidentales repose sur l'idée que le développement économique conduit à une classe moyenne élargie et instruite, qui promeut le libéralisme économique et social et crée les conditions de la démocratie.

Selon cette interprétation, si l'on souhaite consolider le pouvoir d'un gouvernement autoritaire, freiner le développement économique est la voie à suivre. Cette interprétation n'est pas dénuée de fondement ; je ne doute pas que les efforts incessants de l'Occident pour étouffer l'Iran – efforts qui ont connu un certain succès – aient entravé son développement politique.

Cela ne signifie pas pour autant accepter tous les mythes occidentaux sur l'Iran. L'éducation des filles y est très développée et leur participation est importante dans toutes les institutions économiques et gouvernementales. L'Iran a un bilan remarquable en matière de tolérance et même de soutien aux communautés religieuses minoritaires, notamment la communauté juive.

À Téhéran, nombreuses sont les femmes qui ne portent pas de voile ; l'Iran est bien plus tolérant à cet égard que l'Arabie saoudite. Bien que le pays conserve une intolérance rétrograde envers les personnes homosexuelles, il reconnaît la dysphorie de genre et soutient les personnes transgenres.

Je refuse catégoriquement d'admettre que bombarder l'Iran pour le ramener au XIXe siècle puisse améliorer la vie de sa population. Ce ne fut pas le cas en Irak, en Afghanistan ou en Libye. Ce fut un désastre qui a provoqué des vagues de réfugiés en Europe, contribuant directement à la montée de l'extrême droite.

Je pense qu'il est peu probable que cela modifie sensiblement la forme de gouvernement en Iran. Un changement de régime par les attentats à la bombe est une idée extrêmement problématique.

Ce qu'elle a fait, c'est de destituer l'ayatollah Khamenei, dont la fatwa sur la création d'une arme nucléaire était la seule raison pour laquelle l'Iran n'en possède pas.

Il est illusoire de croire que l'Iran, fort de son excellente base scientifique, n'aurait pas pu développer secrètement des armes nucléaires, à l'abri des programmes d'enrichissement contrôlés, s'il l'avait souhaité. À moyen terme, ce conflit, s'il se prolonge, risque d'aboutir à un Iran plus primitif, plus atavique et doté de l'arme nucléaire.

L'accord sur le nucléaire iranien, torpillé par Trump en 2018, avait suscité un rare espoir. L'allègement des sanctions laissait entrevoir une croissance économique plus harmonieuse et des réformes en Iran. C'est pourquoi Israël a voulu faire capoter cet accord.

La tentative d'anéantissement de l'Iran s'inscrit dans une tentative systématique d'éliminer par la force physique tous les foyers de résistance à l'hégémonie américaine.

Nous avons été témoins de l'[affirmation étonnante de Rubio](#) selon laquelle l'impérialisme serait une force positive. Matthew Lynn, dans le Washington Post, a [illustré cette nouvelle doctrine occidentale](#). Il s'est moqué de la politique pacifique de la Chine. Il a soutenu que, pour la Chine, construire des infrastructures pour les pays du Sud était vain, car les États-Unis pourraient tout simplement s'emparer de ces infrastructures, les bloquer ou les détruire par la force militaire. Il considérerait cela non pas comme une honte, mais comme un grand triomphe.

Nous verrons dans les décennies à venir les leçons à long terme que la Chine, la Russie et les pays du Sud tireront de l'abandon par l'Occident tout entier des principes du droit international. Rien de tout cela ne sera bon pour personne.

Ce n'est pas un phénomène propre à Trump. Biden a pleinement soutenu le génocide à Gaza. Presque tous les grands partis politiques occidentaux sont sous contrôle sioniste ferme, de même que la plupart des grands médias et la quasi-totalité des plateformes médiatiques alternatives importantes.

L'Iran est la seule force militaire à s'opposer, directement et par l'intermédiaire de groupes interposés, à la création du Grand Israël. Cette guerre vise à créer le Grand Israël. Mais elle s'inscrit également dans une stratégie plus large de restauration de la domination économique déclinante des États-Unis, par le contrôle militaire des ressources clés.

Aucune région du monde ne sera à l'abri des retombées.

Craig Murray